Bases de données : cours 1 - Introduction

Elena Leroux

Description du cours

Objectifs du cours :

- Acquérir les fondements théoriques et pratiques des bases de données.
- Pouvoir modéliser, créer, interroger, mettre à jour, etc. une base de données.

Bibliographie



- Ouvrages sur les bases de données :
 - Avi Silberschatz, Henry F. Korth and S. Sudarshan, « Database System Concepts », 5th edition, McGraw-Hill Higher Education, 2006.
 - Raghu Ramakrishan and Johannes Gehrke « Database Management Systems », McGraw-Hill Higher Education, 2003.

Organisation du cours



PARTIE 1 : Modèle Entités-Associations (MEA) et Modèle Relationnel (MR)

- Séance 1:
 - Cours : Introduction (1 heure)
 - Cours : MEA et MR (3 heures)
- Séance 2 :
 - TD : MEA+MR : exercices de difficulté faible (2 heures)
- Séance 2 :
 - TD : MEA+MR : exercices de difficulté moyenne (2 heures)
- Séance 2 :
 - TD : MEA+MR : exercices de difficulté forte (2 heures)
- Semaine 4:
 - Examen sur le Modèle Entités-Associations et le Modèle Relationnel (1 heure 45 minutes)



Organisation du cours

PARTIE 2 : SGBD Oracle et SQL

- Séance 1:
 - Cours : SQL (4 heures)
- Séance 2 :
 - TP : SQL (2 heures)
- Semaine 3:
 - TP : SQL (2 heures)
- Semaine 4:
 - TP : SQL (2 heures)
- Semaines 5:
 - Examen sur SQL (1 heure 45 minutes)

Évaluation

- Note du cours :
 - 50% examen (modélisation) + 50% examen (SQL)



Contact

- E-mail: elena.leroux@univ-ubs.fr
- Bureau : D006, bât. ENSIBS, Vannes

Plan



- Introduction
- Définition d'une base de données
- Pourquoi doit-on utiliser des BD ?
- Objectifs des SGBD
- Architectures logiques des SGBD
- Architectures physiques des SGBD
- Types d'utilisateurs d'une BD
- Niveaux de description des BD
- Un peu d'histoire

Introduction

- Les entreprises gèrent des volumes de données très grands :
 - giga-, terra-, péta-octets,
 - données numériques, textuelles, multi-média (images, films,...)
- Il faut pouvoir facilement :
 - archiver les données sur des mémoires secondaires permanentes,
 - retrouver les données pertinentes à un traitement,
 - mettre à jour les données variant dans le temps.
- Les données sont structurées et identifiées :
 - données élémentaires (exemples : salaire, note en BD, etc.)
 - données composées (exemples : CV, résultats de l'année scolaire, etc.)
 - identifiant (exemples : NSS pour humains ou P26215 pour voitures, etc.)
- Qu'est-ce qu'une BD ?
 - Collection de données structurées reliées par des relations.
 - Interrogeable et modifiable par des langages de haut niveau.

Où les bases de données sont-elle utilisées ?

- Banques :
 - toutes les transactions
- Compagnies aériens :
 - réservations,
 - consultation des horaires
- Universités :
 - enregistrement des étudiants,
 - gestion de notes
- Magasins :
 - clients,
 - produits,
 - achats
- Ressources humaines :
 - les dossiers des employés,
 - les salaires,
 - déductions fiscales
- Etc.

Plan



- Introduction
- Définition d'une base de données
- Pourquoi doit-on utiliser des BD ?
- Objectifs des SGBD
- Architectures logiques des SGBD
- Architectures physiques des SGBD
- Types d'utilisateurs d'une BD
- Niveaux de description des BD
- Un peu d'histoire

Définition d'une base de données

Définition :

Une base de données (BD) est un ensemble structuré de données enregistrées sur un ordinateur et accessibles de façon sélective par plusieurs utilisateurs.

 Un logiciel qui permet d'interagir avec une base de données s'appelle un Système de Gestion de Base de Données (SGBD).

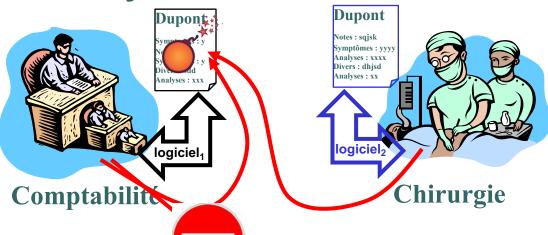
Plan



- Introduction
- Définition d'une base de données
- Pourquoi doit-on utiliser des BD ?
- Objectifs des SGBD
- Architectures logiques des SGBD
- Architectures physiques des SGBD
- Types d'utilisateurs d'une BD
- Niveaux de description des BD
- Un peu d'histoire

Pourquoi doit-on utiliser des BD ? : l'approche « système de fichiers »

Systèmes de fichiers



Caractéristiques

- Plusieurs applications
 - →plusieurs formats
 - →plusieurs langages
- Redondance de données
- Pas de facilité d'accès et d'interrogation

Problèmes

- Difficultés de gestion
- Incohérence des données
- Coûts élevés
- Maintenance difficile
- Gestion de pannes ?
- Partage des données ?
- Confidentialité ?

Consultations





Pourquoi doit-on utiliser des BD ? : l'approche "Bases de données"

La modélisation des données permet :

- d'éliminer la redondance de données :
- de centraliser et d'organiser correctement les données,
- d'avoir plusieurs niveaux de modélisation,
- d'avoir divers outils de conception.

Logiciel «Système de Gestion de Bases de Données»

- Factorisation des modules de contrôle des applications :
 - Interrogation, cohérence, partage, gestion de pannes, etc.
- Administration plus facile des données.

Pourquoi doit-on utiliser des SGBD ? : résumé

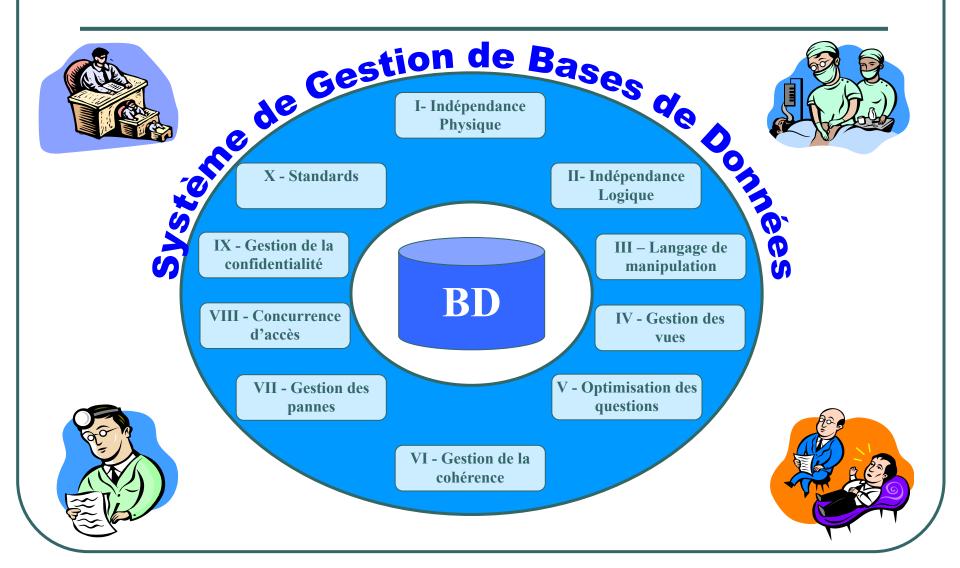
- Avant l'arrivée des bases de données (et encore dans beaucoup de cas aujourd'hui) :
 - Les informations d'un organisme étaient stockées dans divers fichiers.
 - Une même information (l'adresse d'un client par exemple) peut alors être enregistrée dans plusieurs fichiers disjoints.
 - Ceci occasionne des délais de mise à jour et peut amener les différentes applications à travailler sur des données contradictoires.
- Quand la gestion se fait avec une base de données centralisée (centralisée « logiquement » mais pas nécessairement physiquement si la base de données est répartie sur plusieurs sites) :
 - Chaque donnée n'est enregistrée qu'en un seul endroit de la base et il ne peut y avoir ce genre de problèmes.
 - Cette centralisation facilite donc le maintien de l'intégrité des données.

Plan



- Introduction
- Définition d'une base de données
- Pourquoi doit-on utiliser des BD ?
- Objectifs des SGBD
- Architectures logiques des SGBD
- Architectures physiques des SGBD
- Types d'utilisateurs d'une BD
- Niveaux de description des BD
- Un peu d'histoire

Objectifs des SGBD

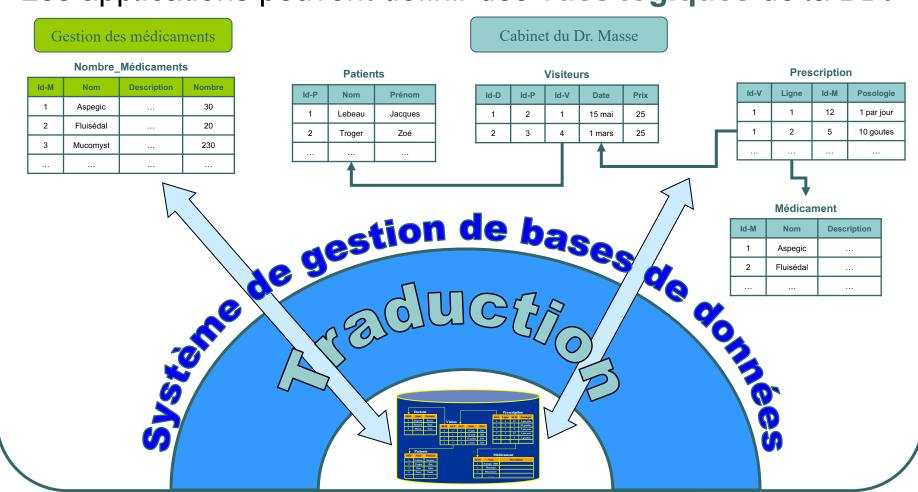


Objectifs des SGBD : I. Indépendance physique

- Indépendance des programmes d'application vis à vis du modèle physique permet :
 - de modifier les structures de stockage (fichiers, index, chemins d'accès, ...) sans modifier les programmes;
 - l'écriture des applications par des non-spécialistes des fichiers et des structures de stockage;
 - une meilleure portabilité des applications et une indépendance vis à vis du matériel.

Objectifs des SGBD: II - Indépendance logique

Les applications peuvent définir des vues logiques de la BD.



Objectifs des SGBD : II. Indépendance logique – avantages

- Possibilité pour chaque application d'ignorer les besoins des autres (bien que partageant la même BD).
- Possibilité d'évolution de la base de données sans réécriture des applications :
 - ajout de champs, ajout de relations, renommage de champs.
- Possibilité d'intégrer des applications existantes sans modifier les autres.
- Possibilité de limiter les conséquences du partage : données confidentielles.

Objectifs des SGBD: III. Manipulation aisée

- La manipulation se fait via un langage déclaratif
 - La question déclare l'objectif sans décrire la méthode
 - Le langage suit une norme commune à tous les SGBD
 - SQL: Structured Query Langage
- Sémantique :
 - Logique du 1er ordre
- Syntaxe (aperçu !) :
 - SELECT <structure des résultats>
 - FROM <relations>
 - WHERE <conditions>

Objectifs des SGBD : IV. Des vues multiples des données

- Les vues permettent d'implémenter l'indépendance logique en permettant de créer des relations virtuelles.
- Le SGBD stocke la définition et non le résultat!
- Exemple :
 - la vue des patients parisiens
 - la vue des docteurs avec leurs patients
 - la vue des services statistiques
 - . . .

Objectifs des SGBD : V. Exécution et Optimisation

- Traduction automatique des questions déclaratives en programmes procéduraux :
 - utilisation de l'algèbre relationnelle.
- Optimisation automatique des questions :
 - utilisation de l'aspect déclaratif de SQL,
 - gestion centralisée des chemins d'accès (index, hachages, ...),
 - techniques d'optimisation poussées.
- Economie de l'astuce des programmeurs :
 - milliers d'heures d'écriture et de maintenance de logiciels.

Objectifs des SGBD : VI. Intégrité logique

- Objectif:
 - Détecter les mises à jour erronées
- Contrôle sur les données élémentaires :
 - Contrôle de types : par exemple, nom doit être alphabétique.
 - Contrôle de valeurs : par exemple, salaire mensuel doit être entre 2500 et 5000 euros
- Contrôle sur les relations entre les données :
 - Relations entre données élémentaires :
 - Exemple : Prix de vente > Prix d'achat
 - Relations entre objets :
 - Exemple : Un électeur doit être inscrit sur une seule liste électorale.

Objectifs des SGBD : VI. Intégrité logique – contraintes d'intégrités

Avantages :

- simplification du code des applications,
- sécurité renforcée par l'automatisation,
- mise en commun des contraintes.

• Nécessite:

- un langage de définition de contraintes d'intégrité,
- la vérification automatique de ces contraintes.

Objectifs des SGBD : VII. Intégrité physique

Motivations : tolérance aux fautes

- Transaction Failure : contraintes d'intégrité, annulation.
- System Failure : panne de courant, crash serveur, etc.
- Media Failure : perte du disque,
- Communication Failure : défaillance du réseau.

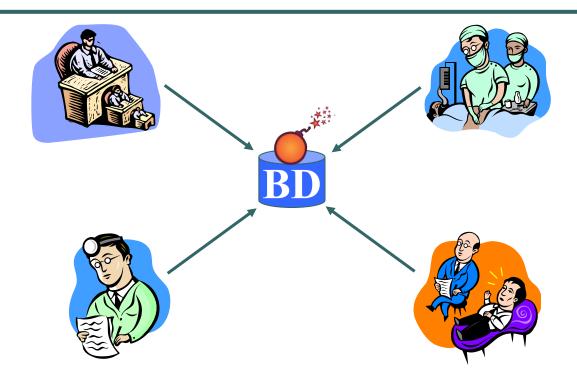
Objectifs:

- Assurer l'atomicité des transactions.
- Garantir la durabilité des effets des transactions commises.

Moyens:

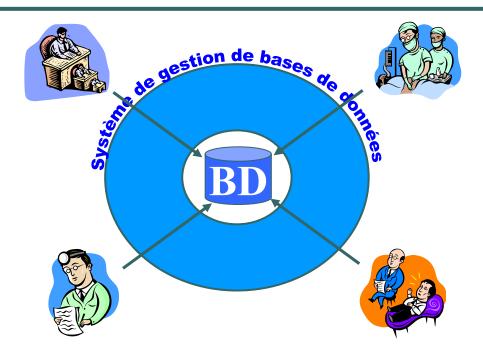
- Journalisation : mémorisation des états successifs des données.
- Mécanismes de reprise.

Objectifs des SGBD : VIII. - Partage des données – problème



L'accès concurrent aux mêmes données provoque un conflits d'accès !

Objectifs des SGBD: VIII. - Partage des données



Le SGBD gère les accès concurrents :

- chacun à l'impression d'être seul (« isolation »)
- La cohérence de la base de données est conservée

Objectifs des SGBD : IX. Confidentialité

Objectif:

 Protéger les données de la BD contre des accès non autorisés.

Deux niveaux :

- Connexion restreinte aux usagers répertoriés (mot de passe),
- Privilèges d'accès aux objets (relations, vues, procédures, etc.) de la base.

Objectifs des SGBD: X. Standardisation

- L'approche bases de données est basée sur plusieurs standards :
 - Langage SQL (SQL1, SQL2, SQL3),
 - Communication SQL CLI (ODBC / JDBC),
 - Transactions (X/Open DTP, OSI-TP).
- Force des standards
 - Portabilité,
 - Interopérabilité,
 - Applications multi sources,
 - •

Fonctions des SGBD : résumé

Un SGBD doit permettre de :

- décrire les données qui seront stockées,
- manipuler ces données (ajouter, modifier, supprimer des informations),
- obtenir des renseignements à partir de ces données (sélectionner, trier, calculer, agréger, etc.),
- définir des contraintes d'intégrités sur les données (contraintes de domaines, d'existence, etc.),
- définir des protections d'accès (mots de passe, autorisations, etc.),
- résoudre les problèmes d'accès multiples aux données (blocages, interblocages),
- prévoir des procédures de reprise en cas d'incident (sauvegardes, journaux, etc.),
- écrire des applications indépendantes de l'implantation physique des données (codage, ordre dans lequel les données sont enregistrées, support d'enregistrement, etc.).

Plan



- Introduction
- Définition d'une base de données
- Pourquoi doit-on utiliser des BD ?
- Objectifs des SGBD
- Architectures logiques des SGBD
- Architectures physiques des SGBD
- Types d'utilisateurs d'une BD
- Niveaux de description des BD
- Un peu d'histoire

Architectures logiques des SGBD

- Architectures logiques :
 - historiquement les premiers SGBD étaient de type hiérarchique,
 - puis sont apparus les SGBD de type réseau.
 - actuellement, la plupart des nouveaux systèmes sont de type relationnel.
 - des SGBD de type « objet » commencent à apparaître sur le marché et ils remplaceront vraisemblablement une partie des SGBD relationnels.
- La différence essentielle entre ces types de SGBD réside dans les modèles sur lesquels ils s'appuient pour représenter les données.

Architectures logiques de SGBD : hiérarchique

- Les données sont représentées sous forme d'une structure arborescente d'enregistrements.
- Cette structure est conçue avec des pointeurs et détermine le chemin d'accès aux données.

Architectures logiques de SGBD : réseau

- La structure des données peut être visualisée sous la forme d'un graphe quelconque.
- Comme pour le modèle hiérarchique, la structure est conçue avec des pointeurs et détermine le chemin d'accès aux données.
- Pour les modèles hiérarchiques et réseau :
 - les programmes ne sont pas indépendants de la structure logique de la base et du chemin d'accès aux données :
 - ils doivent décrire comment retrouver les données (on parle de navigation dans la base) et si, par exemple, on enlève un index, tous les programmes qui l'utilisaient doivent être réécrits.
 - De plus le langage de travail est complexe.

Architectures logiques de SGBD : relationnel (1/2)

- Il est fondé sur la théorie mathématique des relations.
- Il conduit à une représentation très simple des données sous forme de tables constituées de lignes et de colonnes.
- Il n'y a plus de pointeurs qui figeaient la structure de la base.
- La souplesse apportée par cette représentation et les études théoriques appuyées sur la théorie mathématique des relations ont permis le développement de langages puissants non procéduraux pour manipuler les données.

Architectures logiques de SGBD : relationnel (2/2)

- Dans ces langages, l'utilisateur ou le programmeur indique quelles informations il veut obtenir et c'est le SGBD qui trouve la manière d'arriver au résultat.
- Le programme ou l'utilisateur n'a plus à naviguer dans la base pour retrouver ses données.
- Ces langages peuvent être utilisés par des noninformaticiens et permettent l'écriture de programmes indépendants de la structure logique et physique des données.
- Le langage SQL est un standard parmi tous ces langages.

Architectures logiques de SGBD: objet

- Les données sont représentées sous forme d'objets au sens donné par les langages orientés objet :
 - pour simplifier, les données (au sens habituel) sont enregistrées avec les procédures et fonctions qui permettent de les manipuler.
- Les SGBD orientés objet (SGBDOO) supportent aussi la notion d'héritage entre classes d'objets.

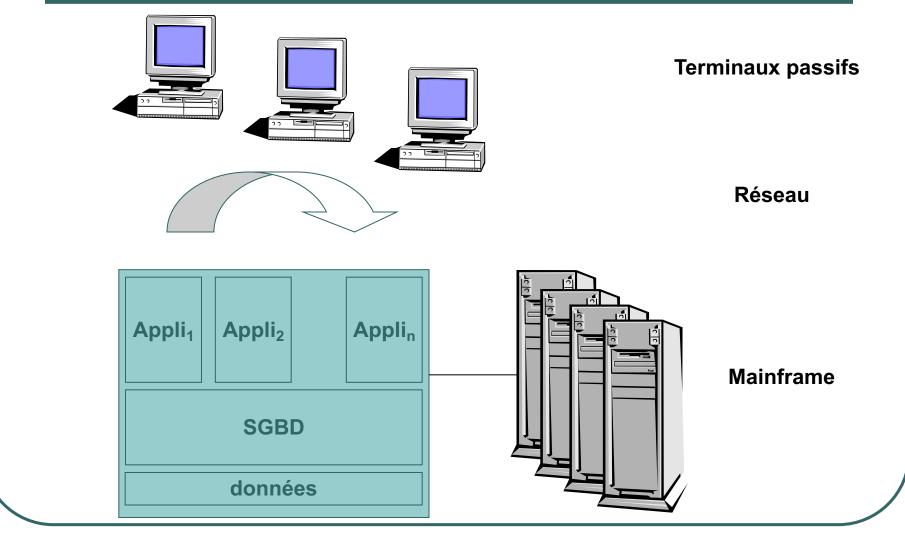


- Introduction
- Définition d'une base de données
- Pourquoi doit-on utiliser des BD ?
- Objectifs des SGBD
- Architectures logiques des SGBD
- Architectures physiques des SGBD
- Types d'utilisateurs d'une BD
- Niveaux de description des BD
- Un peu d'histoire

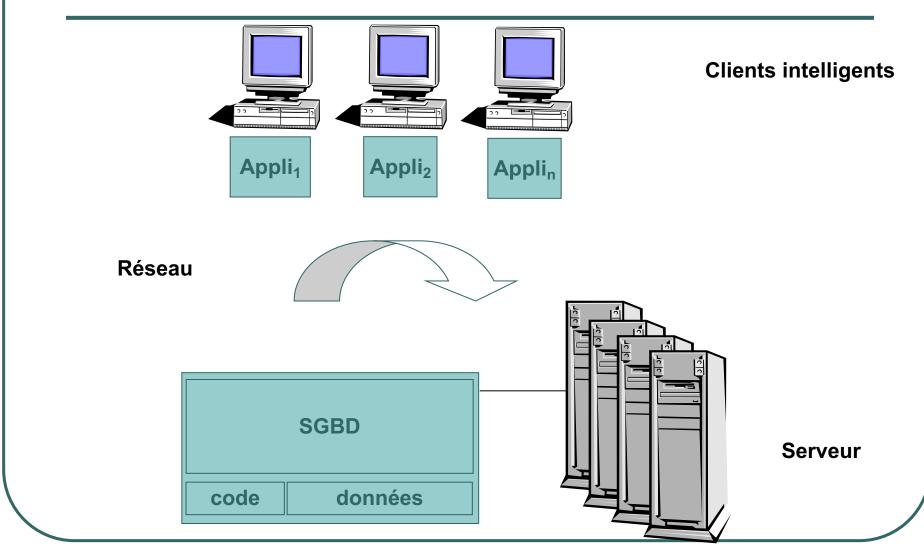
Architectures physiques des SGBD

- Les architectures physiques de SGBD sont très liées au mode de répartition.
- On distingue les architecture physiques suivantes :
 - centralisée,
 - client serveur,
 - client multi serveurs,
 - répartie,
 - hétérogène,
 - mobile.

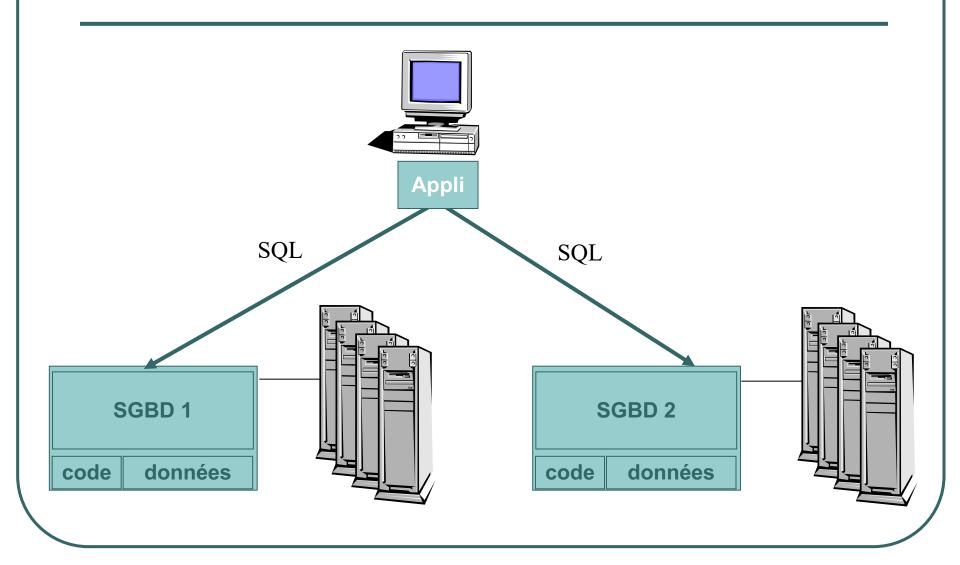
Architectures physiques des SGBD : centralisée



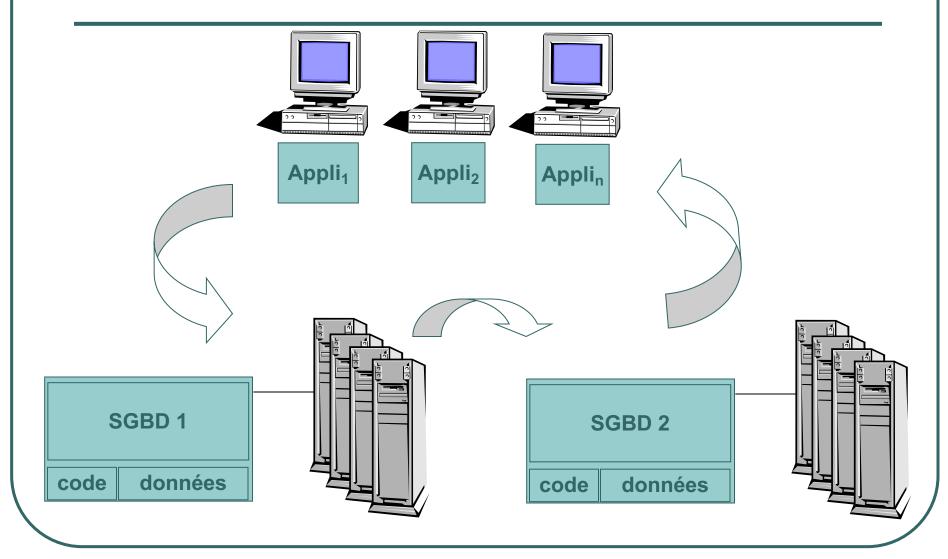
Architectures physiques des SGBD : client-serveur



Architectures physiques des SGBD : client – multi serveurs



Architectures physiques des SGBD : répartie



Architectures physiques des SGBD: mobile





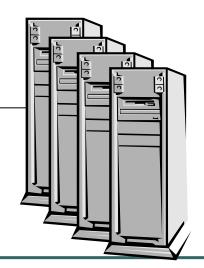


Clients intelligents mobiles

Données répliquées et/ou personnelles







Serveur



- Introduction
- Définition d'une base de données
- Pourquoi doit-on utiliser des BD ?
- Objectifs des SGBD
- Architectures logiques des SGBD
- Architectures physiques des SGBD
- Types d'utilisateurs d'une BD
- Niveaux de description des BD
- Un peu d'histoire

Types d'utilisateurs d'une BD : administrateur

- L'administrateur de la base est chargé du contrôle de la base de données.
- En particulier, il est chargé de :
 - permettre l'accès aux données aux applications ou individus qui y ont droit,
 - conserver de bonnes performances d'accès à ces données,
 - réaliser des sauvegardes et
 - réaliser des procédures de reprise après les pannes.

Types d'utilisateurs d'une BD : programmeur d'applications

- Le programmeur d'applications utilise la base de données pour construire ses applications.
 - Il a le droit de créer de nouvelles tables et les structures associées (vues, index, cluster, etc.).
 - Il définit avec l'administrateur de la base les droits qui seront accordés aux utilisateurs des applications qu'il développe.

Types d'utilisateurs d'une BD : utilisateur final

- L'utilisateur final n'a accès qu'aux données qui lui sont utiles.
 - L'administrateur de la base peut lui accorder certains droits :
 - consultations, modification, suppression des données.
 - En général il n'a pas le droit de créer de nouvelles tables ni d'ajouter ou d'enlever des index.
 - Il interroge la base de données à l'aide de requêtes.
 - Exemples :
 - Les personnes qui accèdent à la base de données par Internet.
 - Les employés de banque.
 - etc.



- Introduction
- Définition d'une base de données
- Pourquoi doit-on utiliser des BD ?
- Objectifs des SGBD
- Architectures logiques des SGBD
- Architectures physiques des SGBD
- Types d'utilisateurs d'une BD
- Niveaux de description des BD
- Un peu d'histoire

Niveaux de description des BD (1/2)

- La norme ANSI/SPARC définit 3 niveaux pour décrire l'architecture d'une base de données :
 - le niveau externe correspond aux différentes façons dont les utilisateurs peuvent voir les données de la base. La représentation de la base est donc composée de plusieurs schémas externes.
 - le niveau conceptuel correspond à une vision globale de la base. Il n'y a qu'un seul schéma conceptuel. Les données sont décrites ainsi que les contraintes d'intégrité liées aux données.
 - le niveau interne correspond à la manière dont la base est implantée sur les ordinateurs (description des enregistrements contenant les données, des index, etc.).

Niveaux de description des BD (2/2)

- Ce découpage facilite la maintenance des applications :
 - il permet de dissocier autant que possible les applications des contraintes liées au matériel ou au système d'exploitation (seul le niveau interne en dépend),
 - la séparation entre les niveaux externe et conceptuel permet de conserver les mêmes applications même si le schéma conceptuel est modifié ou enrichit.
- Ce cours concerne plus particulièrement les niveaux externes et conceptuels.



- Introduction
- Définition d'une base de données
- Pourquoi doit-on utiliser des BD ?
- Objectifs des SGBD
- Architectures logiques des SGBD
- Architectures physiques des SGBD
- Types d'utilisateurs d'une BD
- Niveaux de description des BD
- Un peu d'histoire

Un peu d'histoire (1/2)

- Les années 50 et le début des années 60 :
 - Les données sont stockées sur les bandes magnétiques :
 - accès séquentiel aux données
 - Les cartes perforées sont utilisées pour les données d'entrée.
- La fin des années 60 et les années 70 :
 - L'arrivée des disques durs permet un accès direct aux données.
 - Les architectures de type hiérarchique ou réseau sont utilisées pour organiser les données et y accéder.
 - Ted Codd définit le modèle relationnel de données et gagne le prix de ACM Turing pour ces travaux.
 - IBM commence le développement du prototype « System R »
 - UC Berkeley commence le développement du prototype « Ingres ».

Un peu d'histoire (2/2)

• Les années 80 :

- La recherche sur des prototypes relationnels pénètre dans l'industrie :
 - Le langage SQL devient un standard industriel.
- Utilisation d'architectures parallèles et distribuées pour l'organisation physique des données.
- Apparition de bases de données objet.

Les années 90 :

- Augmentation du nombre d'applications utilisant des bases de données.
- Augmentation significative en taille des bases de données.
- Émergence du commerce Web.

Les années 2000 :

- Apparition des standard XML et XQuary.
- Automatisation de l'administration des bases de données.